

---

**CONTRIBUTION A UNE REFLEXION AYANT TRAIT A  
L'EMERGENCE DE L'ENTREPRENEURIAT COMME LEVIER  
D'ACTION ECONOMIQUE DANS LES PAYS EN VOIE DE  
DEVELOPPEMENT : CAS DE L'ALGERIE**

**LAZREG Mohammed**  
**Université de Sidi bel abbes**  
**FSESCSG**  
**Algérie**  
m.lazreg222@yahoo.fr

**Author Correspondent:** LAZREG Mohammed. [m.lazreg222@yahoo.fr](mailto:m.lazreg222@yahoo.fr)

*Received: 17/08/2020*

*Accepted: 24/10/2020*

*Published: 22/01/2021*

---

**Résumé**

L'importance de l'entrepreneuriat pour le développement économique a poussé la majorité des pays développés à intégrer l'initiation et la formation à l'esprit de création d'entreprise dans leur système éducatif. L'objectif central de notre article est de situer les paramètres fondamentaux à mettre en œuvre pour le développement de la culture entrepreneuriale. Les principaux résultats de notre article mettent en évidence la nécessité d'appliquer certaines mesures afin de promouvoir l'émergence de l'entrepreneuriat en Algérie.

**Mots-clés:** Entrepreneuriat ; Développement économique ; université-entreprise, Ressources humaines ; Economie fondée sur la connaissance.

**Jel classification code:** L26; B22.

**Abstract**

The importance of entrepreneurship for economic development has prompted the majority of developed countries to integrate entrepreneurship education and training into their education systems. The central objective of our article is to locate the fundamental parameters to be implemented for the development of the entrepreneurial culture. The main results of our article highlight the need to apply certain measures to promote the emergence of entrepreneurship in Algeria.

**Keywords:** Entrepreneurship; Economic development; university-enterprise, Human Resources; Knowledge-based economy

**Jel classification code:** L26; B22.

---

## **1.INTRODUCTION**

(Lamiri, 2013) souligne que les scientifiques sont formels sur un aspect: une variable clé du développement réside dans la qualité et la quantité des entrepreneurs au sein d'un pays. C'est par exemple, la thèse centrale de l'économiste britannique Lewis, prix Nobel d'économie. C'est aussi la position clé d'un des économistes les plus illustres du siècle dernier: l'austro-américain Joseph Schumpeter. Nous sommes en train d'explicitier quelque chose qui est admis et n'est sujet à aucune controverse: un pays ne peut pas se développer avec peu d'entrepreneurs ou des investisseurs de qualité médiocre. Schumpeter (1950) qui donne la primauté à l'aspect économique de l'entrepreneuriat ne sépare pas l'idée et les initiatives d'un entrepreneur de l'acte d'innover: un entrepreneur est une personne capable de transformer une idée ou une invention, en une innovation réussie.

Aussi, l'entrepreneuriat constitue un chantier important pour le développement et la croissance économiques des Pays. On ne naît pas entrepreneur, on le devient. Tout initiateur de projet, créateur d'entreprise doit nécessairement se préparer, se former, être encadré.

L'entrepreneuriat a suscité ces vingt dernières années un intérêt croissant dans les milieux politiques que dans les milieux académiques. Une des principales raisons de cet engouement réside notamment dans la redécouverte que l'entrepreneuriat représente une force vitale pour les économies des pays développés dans la mesure où il stimulerait et favoriserait la croissance souligne (Capron, 2009).

Problématique :

Le développement économique et social d'un Pays dépend de sa capacité à créer et à développer des produits et services nouveaux. La création d'activité et la création d'entreprise participent pleinement à ce processus.

- Quels sont les leviers fondamentaux à mettre en œuvre pour une émergence de l'entrepreneuriat dans les pays en voie de développement ?

Pour résoudre cette problématique, nous avons émis l'hypothèse suivante:

- L'entrepreneur est le moteur du progrès technique grâce à sa capacité à imaginer de nouvelles combinaisons des ressources productives comme source de nouveaux produits et procédés, de nouvelles méthodes de production ou d'organisations de celle-ci; l'ouverture de nouveaux marchés ou de nouveaux débouchés. Aussi, et afin d'arriver à la concrétisation des éléments clés pour une valorisation de l'entrepreneuriat plusieurs leviers fondamentaux doivent être mis en œuvre.

### **Les objectifs de notre article:**

- Le premier objectif est de mettre en lumière que l'entrepreneuriat représente une force vitale pour l'économie d'un pays.
- Le deuxième objectif est de mettre en exergue que la culture entrepreneuriale fait la fierté des entreprises des pays industrialisés, où se sont conçues développées et épanouies les techniques managériales.
- Le troisième objectif est de situer les paramètres fondamentaux à mettre en œuvre pour le développement de la culture entrepreneuriale.

## **2. REVUE DE LA LITTÉRATURE SUR L'ENTREPRENEURIAT : UN SURVOL THEORIQUE**

### **2.1. Les grandes écoles de pensée :**

#### **2.1.1. L'école Française :**

(Janssen, 2009) nous informe que les grandes écoles de pensée, notamment Richard Cantillon (1660-1734) et Jean-Baptiste Say (1767-1832) peuvent être qualifiés de précurseurs pour avoir attribué un rôle économique spécifique à l'entrepreneur dans le processus économique. En effet, ils sont les premiers à s'intéresser tant à l'économie qu'aux entreprises, à leur création, à leur développement et à leur gestion. Pour la théorie de Cantillon, l'entrepreneur est une personne qui prend le risque de mener une affaire commerciale à son propre compte, dans un but de profit, et qui est confrontée à une certaine incertitude qui l'empêche d'évaluer les risques associés à sa décision.

#### **2.1.2. L'école Anglaise :**

Contrairement à l'école Française, l'école économique anglaise des XVIII et XIX siècles, qui fondera la pensée économique classique et néo classique, ne considère pas l'entrepreneur comme une des figures centrales du mécanisme économique. Adam Smith (1723-1790) et John Stuart Mill (1808-1873) assimilaient la fonction d'entrepreneur à celle de capitaliste.

Alfred Marshall (1842-1924), le père de la théorie néoclassique, s'est intéressé à l'innovation. Il distingue les hommes d'affaires innovants des autres.

#### **2.1.3. L'école Allemande :**

Thunen (1785-1850) considère que le talent entrepreneurial est une ressource rare et le profit est une forme particulière de paiement, à savoir la récompense du risque encouru par l'entrepreneur et contre lequel celui-ci ne peut s'assurer.

L'économiste Américain Frank Knight (1885-1972) définit le profit comme un revenu résiduel rémunérant l'entrepreneur pour assurer les coûts liés à l'incertitude, et l'incertitude comme une situation dans laquelle, il est

impossible de prévoir les résultats alternatifs d'une décision par le biais de raisonnement à priori ou de l'inférence statistique.

#### **2.1.4. L'école Autrichienne :**

L'école Autrichienne des XIX et XX siècles, tels que Ludwing Von Mises (1881-1972) ou Friederick Hayek (1899-1992), les notions d'information et d'opportunité sont fondamentales pour expliquer l'entrepreneuriat. Pour Carl Menguer (1840-1921) fondateur de cette école, l'obtention d'informations à propos de la situation économique constitue l'un des éléments centraux de l'activité entrepreneuriale. L'entrepreneur doit être conscient des situations qui conduisent au changement économique et les comprendre.

#### **2.2. Définitions ayant trait à l'entrepreneuriat :**

(Verstraete et Fayolle, 2005) soulignent que l'entrepreneuriat est un domaine complexe et hétérogène pour se limiter à une seule définition. Ils proposent en ce sens, de classer les définitions en quatre courants de pensée ou paradigmes.

##### **2.2.1. Le paradigme de l'innovation :**

Ce courant (Julien et Marchesnay, 1996 ; Drucker, 1985) accorde une importance capitale à l'innovation dans la définition de l'entrepreneuriat. L'innovation peut prendre de nombreuses formes différentes (nouveaux produits, nouveaux services, nouvelles sources de matières premières, nouvelles méthodes de production, nouvelles méthodes de distribution ou de vente, nouvelle organisation...) mais c'est elle qui constituerait le fondement de l'entrepreneuriat

##### **2.2.2. Le paradigme de la création de valeur :**

Cette approche définit l'entrepreneuriat comme un phénomène ou un processus de création de la valeur (Ronstadt, 1984 ; Bruyat et Julien, 2001) qu'elle soit individuelle, économique ou sociale. Les liens entre l'entrepreneuriat et la croissance économique peuvent être rattachés à ce paradigme.

##### **2.2.3. Le paradigme de la création d'une organisation :**

Ce courant de pensée définit l'entrepreneuriat comme la création d'une organisation par une ou plusieurs personnes (Gartner, 1990). La notion d'organisation ne s'y réduit pas à celle d'entreprise.

##### **2.2.4. Le paradigme de l'opportunité d'affaires :**

Cette perspective définit l'entrepreneuriat comme la capacité à créer ou à repérer des opportunités et à les exploiter (Shane et Venkataraman, 2000). Ce courant s'intéresse aux sources des opportunités, au processus de découvertes, d'évaluation et d'exploitation de celles-ci, ainsi qu'aux individus qui les découvrent, les évaluent et les exploitent. Pour retenir une définition de l'entrepreneuriat, il est donc utile de s'inscrire dans une vision globalisante qui tienne compte des différents paradigmes cités. A ce sujet (Janssen et

Surlemont, 2009) retiennent quatre concepts centraux dans la plupart de ces définitions :

- L'entrepreneur ; selon les approches, il pourra être le créateur de nouvelles organisations, le reprenneur d'organisations existantes, voire un employé développant de nouveaux projets au sein de son organisation ;
- les ressources à mobiliser : celles ci sont nécessairement limitées et l'entrepreneur doit les contrôler, sans nécessairement les posséder pour atteindre ses objectifs ;
- la création de valeur : elle suppose la création de toute forme de richesse (argent, indépendance, pouvoir, estime de soi ...) non pas uniquement pour une partie prenante dans l'organisation, mais également pour l'entrepreneur lui-même, voire pour la société dans son ensemble. La notion de valeur est donc fonction de la perception de l'entrepreneur et des motivations qui le poussent à entreprendre ;
- l'opportunité : notion centrale de l'entrepreneuriat : celle que l'entrepreneur cherchera à saisir sera fonction de ses motivations et de ses attentes. L'entrepreneur grâce à une perception différente de la réalité, est le premier à prendre conscience des changements dans l'environnement, ainsi qu'à les identifier et à les exploiter comme opportunités.

### **3. L'INFLUENCE DE L'ENVIRONNEMENT : SOURCE DE DEVELOPPEMENT DE COMPORTEMENT ENTREPRENEURIAL**

(Janssen et Surlemont, 2009) mettent en évidence que certains facteurs exogènes peuvent favoriser l'apparition et le développement de comportements entrepreneuriaux, notamment : l'environnement socioculturel, le contexte familial, l'expérience ou le milieu professionnel; le système éducatif. L'environnement socioculturel joue un rôle primordial dans l'émergence de comportements entrepreneuriaux.

Selon (Lakhlef, 2014) certains facteurs exogènes peuvent favoriser l'apparition et le développement de comportements entrepreneuriaux : l'environnement socioculturel, le contexte familial, l'expérience ou le milieu professionnel, le système éducatif. L'environnement socioculturel joue bien entendu, un rôle primordial dans l'émergence de comportements entrepreneuriaux.

#### **3.1. La culture de l'entrepreneuriat et le système éducatif :**

La culture de l'entrepreneuriat vise à développer une culture entrepreneuriale au niveau du système éducatif.

##### **3.1.1. Enseignement-emploi: une nécessité vitale :**

(Mouhoubi, 1998) souligne que le système éducatif fournit les cadres dont à besoin une économie, mais il s'adapte aux mutations économiques et sociales

tant au niveau national qu'international. Dans ce cadre, la mise en relation des cursus scolaires avec les besoins des secteurs d'activité et la formation de créateurs d'emploi plutôt que de chercheurs d'emploi s'avère d'une nécessité absolue. Aussi; il y a lieu de:

- Développer l'esprit d'entreprendre et la culture entrepreneuriale dans le système éducatif.
- Impliquer les étudiants, les chefs d'entreprises et les consultants en la matière;
- La recherche des partenaires actifs sur les programmes d'enseignements avec d'autres universités étrangères par exemple et le partage et l'échange d'expériences;
- L'organisation de séminaires et colloques sur la création d'entreprise....

### **3.2. La formation entrepreneuriale au sein de l'université: Vecteur pour une émergence économique**

L'entrepreneuriat peut faire l'objet d'un enseignement académique. La formation supérieure est une responsabilité partagée entre l'université, les collectivités locales et les entreprises. Cette dynamique est la condition nécessaire à la création des pôles d'excellence et de compétitivité. C'est l'élément essentiel et le socle indispensable à un développement économique durable dans un environnement concurrentiel. Les pôles de compétitivité nécessitent un certain nombre d'acteurs qui participent à un développement. Il y a l'entreprise, l'université avec ses centres de recherches et les collectivités locales. La locomotive est l'université, qui peut accompagner le développement et ériger un mode de gestion. L'université possède les moyens humains, mais les financements, c'est aux entreprises et aux collectivités locales de les apporter puisque les retombées de ces financements les toucheront directement. Dans les pôles de compétitivité, Il ya un certain rayon d'action dans lequel gravitent des centres d'intérêts et ces derniers sont en dynamique permanente de compétitivité (Zerroki W, Grari Y, 2017).

#### **3.2.1. Quelques éléments concernant l'apport de l'université au profit de l'entreprise :**

L'université de son côté est potentiellement capable de fournir, en matière de formation, deux types de service :

- Perfectionnement et recyclage des cadres et autres personnels de l'entreprise ;
- Formation à la carte des cadres et autres personnels de l'entreprise.

Les entreprises, pour supporter une concurrence future et implacable doivent investir davantage dans une recherche scientifique et technologique,

susceptible de les doter des outils théoriques et pratiques indispensables à leur croissance. L'université se présente alors comme le partenaire incontournable pour optimiser les ressources investies en cette matière par l'entreprise.

### **3.2.2. Les apports de l'entreprise en matière de formation au profit de l'université :**

Ces apports peuvent se situer à deux niveaux :

- D'abord à travers les stages que les étudiants sont appelés à effectuer en entreprise ;
- Ensuite, par le biais de l'intervention des cadres d'entreprise dans la formation à l'université.

### **3.2.3. Nécessité d'une adéquation entre les offres de formation et les exigences du marché de l'emploi :**

Selon El Watan Economie du 14 novembre 2018 : Les experts présents au séminaire international sur la formation universitaire et l'environnement socio-économique, organisé par le laboratoire Architecture, ville, métiers et formation (AVMF) de l'université Salmah Boubnider (Constantine-Algérie) en collaboration avec le centre international de recherches fondamentales et appliquées (CIRFA) de Paris (France) à la question : La formation académique est elle suffisante pour l'essor de la vie socio-économique ? La réponse est non. Réponse formulée à l'unanimité.

### **3.3. L'enseignement supérieur et sa relation avec la sphère des activités économiques :**

L'examen des stratégies adoptées par les Pays émergents à croissance durable révèle que ces dernières ont réservé une place importante à l'intelligence économique et aux médias dont la forte implication a été à l'origine de nouvelles formes de stratégies et de pratiques industrielles et commerciales (anticipation sur les produits ou services et de conquêtes de marchés extérieurs).

#### **3.3.1. Le modèle GEM (Global Entrepreneurship Monitor) :**

##### **3.3.1.1. Qu'est ce que le GEM ?**

(Janssen et Surlémont, 2009) expliquent que le GEM est un projet de suivi global de l'entrepreneuriat, qui a vu le jour en 1997 à l'initiative de la London Business School et du Babson Collège. Le GEM a pour but de faire le lien entre entrepreneuriat et croissance économique. Dans ce cadre, le GEM fournit une représentation nationale et internationale de l'entrepreneuriat.

L'étude de 2007 par exemple a réuni 42 pays (Des pays d'Amérique Latine, d'Asie et d'Europe).

##### **3.3.1.2. Le projet GEM s'attache à répondre à trois questions :**

- Le niveau d'activité entrepreneuriale varie-t- il entre les pays ?

- Le niveau d'activité entrepreneuriale affecte-il la croissance économique ?
- Quels sont les éléments qui déterminent l'orientation entrepreneuriale d'un Pays ?

Dans ce cadre (Janssen et Surlemont, 2009) nous fournissons les renseignements ci-après :

Le projet GEM s'appuie sur les travaux de Schumpeter pour aborder la relation entrepreneuriat et croissance. En innovant, l'entrepreneur amène une dynamique obligeant les autres entreprises à s'adapter, voire à sortir du marché. L'innovation s'inscrit dans une logique de « destruction créatrice » selon Schumpeter. Les premiers résultats de l'étude GEM de 1999 par exemple ont montré que les variations de l'entrepreneuriat coïncidaient pour environ un tiers avec les variations de la croissance économique entre les pays étudiés.

### **3.3.1.3. La composition du modèle GEM :**

Le modèle GEM se compose principalement de six variables : la croissance économique, la dynamique économique, les opportunités et capacités entrepreneuriales, les conditions cadres pour entreprendre, les conditions cadres nationales, le contexte social, culturel et politique (Janssen et Surlemont, 2009) :

- La croissance économique : est mesurée par deux principaux indicateurs : la variation du PIB et la variation de l'emploi ;
- La dynamique économique : elle englobe à la fois les créations, les expansions, mais aussi les restructurations et les fermetures d'entreprises. C'est l'essence de la création destructrice appelée dynamique économique dans le modèle ;
- Opportunités et capacités d'entreprendre : le niveau d'activité entrepreneuriale dépend largement de l'existence d'opportunités et de la facilité qu'ont les individus à les percevoir ;
- Conditions cadres pour entreprendre : l'environnement affecte le niveau de création d'entreprise. Parmi les facteurs : on trouve le financement, la politique gouvernementale, les programmes et actions spécifiques, l'enseignement et la formation, la recherche et développement, l'infrastructure légale et commerciale, l'ouverture du marché intérieur, les normes socioculturelles ;
- Conditions cadres nationaux : il existe un lien entre l'entrepreneuriat et les conditions cadres nationales.

### **3.3.1.4. Le projet GEM stipule 8 conditions :**

- Le degré d'ouverture d'un pays ;

- Le gouvernement : niveau d'endettement du pays, dépenses publiques; emprise' du gouvernement sur l'économie nationale;
- Les marchés financiers: coût du capital, niveau de développement et efficience du secteur bancaire, dynamisme de la bourse;
- La technologie et la Recherche et développement (R-D): Dépenses en RD; Effectifs en RD; Management de la technologie; Environnement scientifique;
- L'infrastructure: niveau de développement et efficience de l'infrastructure au niveau de l'équipement, des Systems de' communication et de télécommunication;
- Le management: compétences, productivité culture d'entreprise;
- Le marché du travail: caractéristiques de la population active, productivité, cout, et flexibilité de la main d'œuvre ;
- Contexte culturel, social et politique: les valeurs socioculturelles et politiques influencent de manière souvent diffuse le contexte dans lequel se développe le processus entrepreneurial (Janssen et Surlemont, 2009).

### **3.3.1.4. La recherche et développement: vecteur d'un management entrepreneurial**

C'est au travers de cette activité que se diffuse le progrès technique, source de développement et de progrès de sociétés contemporaines. La rupture technologique qui vient d'intervenir sous l'effet de la révolution du numérique et de celle de la biotechnologie est née de la recherche et développement (R-D) mais influence profondément son avenir. La recherche et développement est le processus rationnel qui assure le passage de la connaissance à la réalisation technique. L'aboutissement du processus de recherche et développement modifie profondément l'orientation de l'entreprise, sa position dans un environnement concurrentiel, c'est-à-dire sa stratégie. Selon les chiffres publiés par les institutions comme l'OCDE, le FMI, la banque mondiale, le total des investissements consacrés en matière de recherche et développement dans le monde se situe pour 2012 autour de 1402 milliards de dollars : les USA se prévalent de la première place avec 436 milliards de dollars, dont 280 milliards de dollars injectés par le secteur privé. La chine a réussi à se placer à la deuxième place, avec 199 milliards de dollars note dans ce sens (Bensalhi, 2012). Pour (Corm, 2013) bien plus que le capitalisme mondialisé ou l'internationalisme prolétarien, c'est la révolution des communications et des facilités de déplacement à travers le monde qui a facilité la diffusion plus rapide du savoir.

## **4. L'IMPORTANCE DE L'ECONOMIE DE LA CONNAISSANCE POUR UN DEVELOPPEMENT DE L'ENTREPRENEURIAT :**

L'économie de la connaissance comprend des pans entiers des activités d'un pays: la formation de longue durée et de recyclage, les technologies de l'information et de la communication, la recherche et développement, l'innovation, la communication, les industries de l'expertise et du conseil etc. Ce sont des activités transversales qui influent sur l'ensemble des autres secteurs: agriculture, mécanique, tourisme, électronique et le reste; L'économie de la connaissance est comme le sang qui irrigue le corps humain; Elle contribue à améliorer la productivité de tous les autres secteurs. Elle constitue de nos jours un facteur clé de succès incontournable pour les nations qui souhaitent accéder à l'émergence puis au développement (Lamiri, 2013).

Les pouvoirs publics et les opérateurs économiques doivent prendre en considération la combinaison et l'articulation des capitaux, du savoir et du capital humain que dépend, désormais la construction des avantages compétitifs progressivement substitués ou ajoutés aux avantages comparatifs naturels.

#### **4.1. Les sources des indices de l'économie de la connaissance au Maghreb :**

**Tableau 1 : indices de l'économie de la connaissance au Maghreb**

<b>Indices</b>	<b>Algérie</b>	<b>Tunisie</b>	<b>Maroc</b>	<b>Mauritanie</b>
Régime d'incitation	2,18	4,04	3,12	3,64
Innovation	3,59	4,65	3,75	2,24
Education	3,66	4,08	1,95	0,89
Information (TIC)	3,46	4,48	4,37	2,68

**Source :** Djeflat A (2019) : L'intégration économique Maghrébine : Un destin obligé ; Ouvrage collectif sous la direction de A. Mebtoul et Camille Sari. Editions Anwar El Maarifa, p 435.

Les chiffres montrent que les investissements en R-D (recherche et développement) par rapport au PIB ont fait des progrès notables dans la sous-région et notamment en Tunisie, au Maroc, et en Algérie où les 1% sont atteints.

(Djeflat, 2019) note que La méconnaissance de l'importance de l'immatériel de l'entreprise constitue à la fois un handicap, mais également un gisement de création d'emplois inexploité. Une enquête auprès d'un échantillon de PME en Algérie montre que près de la moitié (44%) n'ont aucun investissement dans l'immatériel. La plupart des entreprises et notamment les PME ne disposant pas de services de R-D (Recherche et développement).

##### **4.1.1. L'innovation et les pôles de compétitivité :**

L'innovation est une source de compétitivité pour l'entreprise. Mais, pour que le savoir soit diffusé librement, l'Etat doit assumer la responsabilité de financer sa production. C'est pourquoi il joue un rôle fondamental dans la promotion de la connaissance et de l'innovation. Certains des plus grands succès des Etats-Unis d'internet à la biotechnologie moderne sont issus de recherches financées par l'Etat, en général dans les universités publiques ou à but non lucratif indique (Stiglitz, 2010).

#### **4.2. Création de centres de recherches mixtes entreprise-université pour une émergence de l'entrepreneuriat :**

D'autres impératifs deviennent primordiaux pour le bon fonctionnement de l'économie. Ils s'inscrivent dans la logique du système économique libéral reposant sur la production et l'application de connaissances scientifiques et techniques. Par conséquent, le système de formation en général et l'environnement socio-économique sont appelés à rebâtir notamment dans les pays en développement leurs relations « naturelles » de façon à rétablir l'harmonie de leur complémentarité tant nécessaire à la réalisation du développement. Parmi les conditions, il ya lieu de:

- Créer des centres de recherches mixtes entreprise-université et institutions de formations pour intensifier les échanges entre les deux secteurs et déterminer les facteurs d'incitations suffisants à leur impulsion;
- Coordonner la science et la technologie pour éviter l'erreur qui consisterait à dissocier ces deux notions: ce qui reviendrait à admettre l'aberration qu'on pourrait agir sans connaître ou bien inversement de connaître sans agir. Alors qu'en réalité, la science doit servir de base à la technologie (toute technologie a pour fondement une science), la technologie en retour doit fournir à la science l'équipement nécessaire à sa démarche (toute science a pour support des moyens techniques) ;
- Le premier rôle de la recherche est d'étudier pour chaque branche, les technologies existantes et d'opérer le choix qui présente le meilleur rapport coûts/avantages, compte tenu des conditions socio-économiques du pays ;
- Participer à l'adaptation permanente de ces technologies importées, par des techniques propres, ce qui devra conduire à moyen terme, à en créer de nouvelles localement;
- Prévenir les innovations technologiques par une intervention en terme de "veille", c'est-à-dire en termes de prévision des modifications importantes, susceptibles de se produire à court ou moyen terme, compte tenu de l'évolution observée des connaissances et des techniques ;

- Elaborer de nouvelles connaissances: force est de constater, à travers les changements que vit le monde actuellement, que seule la production de connaissances appropriées, par les pays eux-mêmes, est capable de leur donner l'autonomie nécessaire à leur survie.

## **5. VALORISATION DES RESSOURCES HUMAINES : UN ENJEU MAJEUR POUR INCULQUER LA CULTURE ENTREPRENEURIALE**

Le capital humain est un moteur fondamental de la croissance économique. L'investissement dans le capital humain s'est en effet avéré déterminant pour la création de conditions favorables à la promotion d'une croissance économique durable et de l'emploi indique pour sa part (Rezig, 2006).

Le développement des ressources humaines constitue un chantier vital pour l'émergence de la culture stratégique et entrepreneuriale et mettre ainsi les économies des pays sur le chemin de la croissance.

La gestion des ressources humaines doit permettre à l'organisation de disposer d'individus compétents et qualifiés au bon poste. Cela s'appuie sur l'identification des besoins, sur des actions de recrutement et sur une politique de formation. Dans toute structure ; l'individu tient une place prépondérante car il est le sujet de la connaissance, il est porteur d'une partie d'un ensemble que l'on entrevoit à travers le groupe. Il représente, l'intelligence dans son affirmation sociale en particulier par son comportement vis-à-vis du savoir, de ses aptitudes qui touchent aux capacités relationnelles et à la coopération. L'attitude de l'individu est source de connaissance par le fait qu'il la crée et la transmet dans son environnement professionnel. La mission principale de la gestion des ressources humaines, est de disposer d'un potentiel humain, qui soit impliqué dans la performance et l'efficacité de l'organisation mettent en relief (Khiaat, Semaoune, Bekheda, 2017).

Dans le même ordre d'idées (Lamiri, 2003) indique que toutes les entreprises s'évertuent à proclamer que les ressources humaines constituent et ce à juste titre ; leur capital le plus précieux, mais seules les firmes qui définissent et appliquent des politiques de valorisation, de ce seul potentiel aux possibilités illimitées, arrivent à rehausser sans cesse leur niveau de performance. (Mouhoubi, 2011) met en exergue que le recours à la technologie étrangère permettra aux pays à terme de l'assimiler et donc de la maîtriser. Pour y arriver, il ya deux voies. D'abord, développer et généraliser l'enseignement technique qui doit être la base de l'enseignement. Ensuite, il faut encourager et favoriser les initiatives individuelles, donc la recherche et l'innovation. Toutefois le problème de la technologie car c'est un produit de plus en plus cher et pose aussi des problèmes politiques qu'il est difficile d'éluder. La technologie ne s'exporte guère librement. Les pays développés ont inventé à

ce sujet ; le concept de technologie sensible qui n'est exporté qu'après accord des pouvoirs publics.

## **6. LA BONNE GOUVERNANCE ET L'EFFICIENCE INSTITUTIONNELLE : LEVIER POUR UNE EMERGENCE ENTREPRENEURIALE**

(Lamiri, 2013) nous informe qu'en management on affirme que le bon Dieu est le meilleur démocrate parce qu'il a distribué équitablement l'intelligence au sein des peuples. Mais l'organisation et la gouvernance des Etats font toute la différence. Ainsi, lorsque nous avons un Etat organisé, avec des institutions administrées rationnellement par les meilleures compétences, nous sommes en présence d'un dragon économique. Lorsque les institutions de l'Etat sont désarticulées, gérées intuitivement, sans les processus d'intelligence et de cohérence, alors nous sommes en présence d'un Etat inefficace et destructeur au lieu de d'être créateur de richesses. Schumpeter, le célèbre économiste a bien compris la relation entre l'efficacité de l'Etat et l'efficacité de la relance économique.

(Okamba, 2010) indique qu'Il existe plusieurs formes de gouvernance : la gouvernance politique, la gouvernance administrative ; la gouvernance économique et financière, la gouvernance des entreprises.

L'interaction entre toutes ces composantes de la gouvernance conduit vers la cohésion sociale durable, facteur de développement économique et social soutenable que l'on peut évaluer par le renforcement du sentiment d'appartenance des individus à une collectivité, par leur insertion dans la vie économique et sociale de la cité et par leur degré de participation à la décision collective.

### **6.1. La gestion efficiente des collectivités locales : source de développement durable, de culture entrepreneuriale et de diversification économique**

(Lamiri, 2013) met en relief que les succès Chinois sont dus aux qualifications humaines et surtout au processus de décentralisation; une commune Chinoise est une belle machine décentralisée dotée de ressources humaines qualifiées qui planifient leurs propre développement, négocient les investissements internationaux, créent des entreprises, des emplois et multiplient la richesse et le bien être ; si bien que plus de 50% des exportations chinoises proviennent d'entreprises locales fortement décentralisées,

### **6.2. L'impact du climat des affaires sur le développement de l'entrepreneuriat :**

#### **6.2.1. La bureaucratie : une entrave au développement de l'entrepreneuriat**

Parmi les caractéristiques du sous développement, il y a lieu de citer la bureaucratie.

Le management moderne a produit des thérapies efficaces contre ce fléau. La bureaucratie étouffe un pays. Le passage d'une institution bureaucratique à une entité experte exige un bouleversement complet des modes de fonctionnement.

(BenAbdelkader, Laronne, 2014) mettent en évidence dans ce cadre l'élément fondamental du processus de création de richesses : la confiance, notamment la confiance des individus dans le niveau d'autorité des règles régissant la société, à savoir leur degré d'adhésion à ces institutions.

### **6.2.2. La bonne gouvernance économique et financière : un enjeu important pour le financement de l'entreprise et l'émergence de l'entrepreneuriat**

Les banques constituent le fer de lance de l'entrepreneuriat dans le cadre des crédits qui peuvent octroyés aux entrepreneurs. Elles doivent consentir plus d'efforts pour améliorer quantitativement et qualitativement le financement de l'économie en veillant au respect du cadre normatif d'intervention et en renforçant la prévention et la supervision dans le cadre de la bonne gouvernance. La bourse des valeurs mobilières constitue également pour un pays une source importante pour le financement des investissements entre autres: les entrepreneurs

A ce sujet, (Mouhoubi, 1998) note qu'une économie moderne, puissante, performante et compétitive ne peut exister sans un système bancaire et financier moderne, puissant, performant et ouvert. L'une ne va pas sans l'autre. Les pays développés nous offrent le meilleur exemple de cette parfaite osmose.

## **7. Etude empirique: questionnaire ayant trait à l'entrepreneuriat en Algérie**

Dans ce cadre; nous avons élaboré un questionnaire afin de voir si les étudiants en Master de la faculté des sciences économiques, sciences de gestion et des sciences commerciales (de Sidi Bellabes, Algérie) s'intéressent à la formation et la culture entrepreneuriale. A cet effet, un questionnaire a été distribué à 109 étudiants et étudiantes Master 2 année Management.

## 7.1. Le questionnaire en question:

Questions	Choix	Coché	Résultats
1) Le climat des affaires en Algérie est il favorable et incitatif à la création d'entreprise?	Oui		34%
	Non		66%
2) Avez-vous déjà été informé (é) sur les dispositifs d'aide à la création d'entreprise?	Oui		29%
	Non		61%
3) Avez-vous recherché par vous même de l'information sur les dispositifs d'aide à la création?	Oui		35%
	Non		50%
	Aucun avis		15%
4) La création d'un département ayant trait à l'entrepreneuriat et la formation entrepreneuriale au sein de la faculté sont nécessaires d'après vous?	Oui		100%
5) Dans ce cadre, estimez vous nécessaire que les praticiens puissent participer à la formation et assister aux conseils pédagogiques et scientifiques au sein de l'université?	Oui		77%
	Non		09%
	Sans avis		14%
6) Pensez- vous qu'il est de la mission des universités/écoles de former, d'accompagner et d'informer sur la création d'entreprise?	Oui		87%
	Sans avis		13%
7) Si vous pouvez choisir entre créer votre entreprise et être salarié, que préféreriez vous?	Créer mon entreprise		39%
	Etre salarié(é)		61%
8) Quels sont les handicaps qui ne vous permettent pas à l'avenir de penser à créer votre entreprise?	Le manque d'expérience		31%
	le manque de savoir faire		45%
	le manque de confiance en soi		20%
	Le risque de faillite		04%
9) D'après vous existe-t-il une relation entre le monde du travail et l'université en Algérie actuellement?	Oui		
	Non		100%
10) Est-ce que vous vous sentez capable d'affronter le monde de l'entreprise ou bien vous souhaiteriez une formation pratique au sein de l'entreprise?	Je souhaiterai acquérir une formation pratique		100%
11) Pensez vous qu'un partenariat est nécessaire dans le domaine de l'entrepreneuriat avec des institutions Occidentales ou Asiatiques (Chinoises, Japonaises ...) Oui-Non et pourquoi?	Oui		100%
	Pour acquérir la technologie et le savoir faire		

## **7.2. Résultats des analyses du questionnaire :**

**Question N° 1 :** Nous avons enregistré un taux de 66% de non. En effet, le climat des affaires n'est pas propice à la création d'entreprise estiment la majorité des étudiants et étudiantes scindés. D'ailleurs, Liberté Economie en date du mercredi 1 novembre 2017 dans un article situe le classement annuel de l'Algérie selon Doing Business de la Banque Mondiale à la 166 places. La facilité à faire des affaires place l'Algérie dans une place non confortable. Elle se situe à la 166 position sur 190 pays étudiés, avec un score de 46,71 points.

**Question N°2:** 61% des étudiants (es) considèrent que l'information ne circule pas. Un effort considérable doit être mise en œuvre pour informer la population estudiantine sur la nécessité impérieuse pour un développement de la culture entrepreneuriale en Algérie. Nous considérons comme un chantier vital toute initiative visant à promouvoir la culture afférente à l'entrepreneuriat. Cette initiative est primordiale à notre sens et ce, pour affronter la mondialisation.

**Question N°3 :** La moitié des étudiants estiment qu'ils n'ont pas cherché l'information. Cet état de fait, à notre avis est dû à la faiblesse de la culture entrepreneuriale dans notre pays. D'ailleurs 15% ne donnent aucun avis dans ce cadre. Un effort important dans le domaine informationnel est à mettre en œuvre par l'université dans ce sens.

**Question N°4:** 100% des sondés ont répondu par oui. Nous estimons dans ce cadre; que la création d'une structure afférente à l'entrepreneuriat s'avère indispensable pour inculquer la culture entrepreneuriale dans l'institution universitaire

**Question N°5:** 77% des étudiants (es) estiment que l'apport des praticiens s'avère indispensable. A notre sens, il ya lieu de renforcer la coopération université-entreprise. Cette synergie s'avère indispensable pour le développement de l'entrepreneuriat en Algérie.

**Question N°6 :** Nous avons enregistré un taux de 87% de oui. Nous estimons en effet, que l'université devra être le fer de lance du développement de l'entrepreneuriat en collaboration bien sur avec l'ensemble des praticiens et des entreprises. Dans ce cadre, les étudiants l'ont bien affirmé.

**Question N°7:** Le rôle de l'université est d'inverser cette tendance. La culture du salariat prédomine encore en Algérie. Avec la baisse des revenus pétroliers, il est impératif que la rente pétrolière ne doit pas être le seul facteur de richesse. La culture entrepreneuriale peut apporter des solutions à l'économie rentière. Pour cela, il est indispensable de renverser la tendance en inculquant l'amour de l'entrepreneuriat. L'université à un rôle prépondérant à jouer dans ce sens.

**Question N°8:** les réponses attestent encore une fois que l'absence de culture et la formation entrepreneuriale à l'université ne favorisent pas l'émulation. Le manque de savoir, de confiance en soi, le manqué d'expérience doivent être vaincu grâce à une collaboration étroite entre l'université et l'entreprise. La culture du coaching stratégique est indispensable pour faire aimer à la génération montante l'amour du travail, la culture de l'entrepreneuriat, la prise du risque. L'université avec le monde de l'entreprise ont un rôle prépondérant à jouer dans ce cadre.

**Question N°9:** Les avis sont unanimes à dire qu'il n'existe aucune relation entre l'université et l'entreprise. Nous estimons que les étudiants perçoivent cette pédagogie comme un échec. Peut-on développer la culture de l'entrepreneuriat sans l'entreprise? Peut-on ignorer l'apport des praticiens? Aussi, il est impératif qu'une synergie puisse exister entre l'université et l'entreprise.

**Question N°10 :** L'ensemble des sondés considèrent qu'il faut une formation pratique au sein de l'entreprise. Cet avis est à prendre en considération, si nous voulons que l'entrepreneuriat puisse prospérer dans notre Pays.

**Question N°11 :** Le partenariat est souhaité par l'ensemble des étudiants (es). Un partenariat stratégique est nécessaire avec les pays développés et ce, dans tous les secteurs sans oublier bien sur, le partenariat avec des universités de renommée mondiale dans le domaine de l'entrepreneuriat et ce, pour acquérir l'expérience nécessaire. Les réponses à cette question le prouvent amplement.

### **7.3. Analyse des résultats :**

L'entrepreneuriat est un sujet qui intéresse les étudiants. L'importance d'un partenariat avec les institutions étrangères dans ce domaine a été mise en évidence. Le manque d'information dans ce domaine a été également mis en exergue. Il appartient donc aux institutions et notamment à l'université algérienne de faire un grand effort dans ce sens afin de développer la formation et la culture entrepreneuriale.

### **8.CONCLUSION:**

Arrivé à la fin de notre de modeste contribution, nous tenterons de mettre en exergue une synthèse récapitulative de nos principaux résultats.

L'entreprise constitue une source de création de richesses et doit se trouver toujours au centre des préoccupations des décideurs et des politiques économiques de croissance et de développement. Il est donc nécessaire de stimuler l'esprit d'entreprise et de réhabiliter l'action d'entreprendre. Aussi, la formation entrepreneuriale constitue un vecteur important pour l'émergence d'une économie. Dans ce cadre, l'université, l'entreprise et les pouvoirs publics doivent créer une dynamique de création d'entreprises basé sur le savoir et le savoir faire dans l'intérêt des jeunes diplômés et de l'économie du pays.

La formation entrepreneuriale au sein du système éducatif renferme des enjeux importants notamment dans le cadre du développement économique.

Toutefois, l'entrepreneuriat nécessite la mise en œuvre des politiques renouvelées d'éducation; d'enseignement supérieur, de recherche et développement, d'une économie fondée sur la connaissance et de formation professionnelle pour garantir le développement des capacités créatives et des capacités compétitives du Pays. La reconfiguration de la gouvernance à tous les niveaux, notamment la gouvernance économique et financière, la gouvernance institutionnelle, la gouvernance des établissements de formation constituent un levier dans l'amélioration de l'adéquation entre formation et emploi.

Les réponses au questionnaire nous ont confortés, en ce sens, nous avons constaté que la problématique afférente au développement de l'entrepreneuriat en Algérie demeure une question prépondérante pour les étudiants (es). Cet état de fait, indique clairement une prise de conscience quant au développement de la culture et la formation entrepreneuriale en Algérie par exemple. Nous pensons modestement avoir répondu à la problématique afférente à notre article en mettant en relief les principaux leviers à mettre en œuvre pour une émergence entrepreneuriale dans les pays en voie de développement.

Toutefois, quels qu'aient pu être nos efforts pour circonscrire la question ayant trait au thème de notre contribution, notre article ne saurait épuiser le domaine autant vaste et passionnant, qu'inépuisable.

## **9. Liste Bibliographies :**

- **Benabdelkader F, Laronne D (2014)**, « Les institutions de gouvernance dans les pays Arabes », Editions L'Harmattan , Paris.
- **Bensalhi M (2012)**, « Le monde en crise, Les dérives de la finance », Casbah Editions.
- **Blais R, Toulouse JM (1990)**, « Les motivations des entrepreneurs : une étude empirique. Revue internationale », Université du Québec (Canada).
- **Capron H (2009)**, « Entrepreneuriat et création d'entreprises », Editions de boeck. Bruxelles.
- **Corm G (2010)**, « Le nouveau gouvernement du monde », Editions Apic, Alger.
- **Darbelet M, Izard L, Scaramuzza M (2011)**, « L'essentiel sur le management », Berti Editions ; Alger.
- **Djeflat A (2014)**, « L'intégration économique maghrébine : un destin obligé », Ouvrage collectif sous la direction de A. Mebtoul et Camille Sari. Editions Anwar El Maarifa.
- **Janssen F et Surlemont B (2009)**, « Entreprendre », Une introduction à l'entrepreneuriat. Editions de boeck, Bruxelles.
- **Hernandez EM (1999)**, « Le processus entrepreneurial, Vers un modèle stratégique d'entrepreneuriat », Editions L'Harmattan, Paris.
- **Khiat A, Semaoune K, Benkhedda K (2017)**, « Impact d'un système de gestion de carrière sur la compétitivité des entreprises », Editions El Adib ; Oran.
- **Lakhlef B (2014)**, « Créateur d'entreprise, Dirigeant d'entreprise », Editons Alger-Livres, Alger.
- **Lamiri A (2013)**, « La décennie de la dernière chance. Emergence ou déchéance de l'économie algérienne ? », Editions Casbah, Alger.
- **Lamiri A (2003)**, « Management de l'information, redressement, mise à niveau des entreprises. OPU, Alger
- **Mouhoubi S (1998)**, « L'Algérie à l'épreuve des réformes économiques », OPU, Alger.
- **Mouhoubi S (2011)**, « Les choix de l'Algérie : le passé toujours présent », OPU, Alger.
- **Okamba E (2010)**, « La gouvernance, Une affaire de société », Paris, Edition L'Harmattan.
- **Rahmani C (2009)**, « Les finances des communes algériennes, Insincérité, déficits et bonne gouvernance », Casbah Editions, Alger.
- **Rezig A (2006)**, « Algérie-Brésil - Corée du Sud, Trois expériences de développement », Editions OPU, Alger.
- **Shane S et Venkataraman S (2000)**, "The promise of entrepreneurship as a field of research", Academy of management Review.

- **Stiglitz J E (2010)**, « Le triophe de la cupidité », Éditions LLL ; Paris.
- **Verstraete T et Fayolle A (2005)**, « Paradigmes et entrepreneuriat », Revue de l'entrepreneuriat.
- **Zerroki W, Grari Y (2017)**, « L'université entrepreneuriale en Algérie. Cas des étudiants de Tlemcen », Revue Mecas (14), Algérie, Université de Tlemcen.